



Quand l' E.I.A.H. fait tiers : regards croisés sur l'accompagnement scolaire à distance

Jean-Marc Gourdon

► To cite this version:

Jean-Marc Gourdon. Quand l' E.I.A.H. fait tiers : regards croisés sur l'accompagnement scolaire à distance. Education. 2013. <dumas-00917925>

HAL Id: dumas-00917925

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00917925>

Submitted on 12 Dec 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MEMOIRE DE MASTER II

MASTER 2iDN e-FEN

ANNEE 2012 – 2013

IUFM Midi-Pyrénées/UT2

Présenté et soutenu par :

Jean-Marc Gourdon

Quand l'E.I.A.H. fait tiers :

Regards croisés sur l'accompagnement scolaire à distance.

Encadrement :

- **Franck Amadiou, Université Toulouse-Le Mirail, Laboratoire CLLE-LTC, tuteur recherche**
- **Michel Sanz, Directeur du site de Toulouse du Cned**

Remerciements

Je tiens à remercier ici les concepteurs d’activités interactives avec qui je travaille depuis trois ans et avec qui j’ai partagé tant de questions sur ce que nous étions en train de produire. Je les remercie également d’avoir répondu avec bonne volonté à mes questions parfois surprenantes après tant d’années.

Je remercie également les responsables du Master et le directeur du site de Toulouse du Cned qui ont pris le pari qu’il était possible de conduire une démarche réflexive sur son lieu habituel de travail.

Je remercie Franck Amadiou d’avoir bien voulu encadrer mes recherches. Il a toujours répondu présent lorsque j’avais du mal à conceptualiser et que l’éclairage d’un universitaire s’avérait salvateur.

Je remercie également l’ensemble des formateurs du Master et les étudiants avec qui j’ai partagé ces deux années, de stress parfois, d’entraide souvent et de bonne humeur toujours.

Je remercie enfin mes filles d’avoir bien voulu accepter de me voir repartir, encore et toujours, y compris le w-end et les vacances, à Toulouse « *pour mon travail* ».

Résumé

Travailler pendant trois ans à la création de contenus pour un EIAH, être à l'interface entre concepteurs, service de la production, direction des services informatiques, service de la commercialisation et utilisateur final, tout cela ne laisse pas sans questionnement. En effet, de cette place, un gap entre les différentes représentations est perceptible. Cependant il ne s'agit là que d'un ressenti, lui-même entaché de mes propres projections.

Aussi avons-nous tenté par cette recherche de mettre du tiers dans cette approche afin de formaliser ce ressenti à l'aune d'éléments statistiques validés par d'autres recherches déjà effectuées.

Pour cela nous avons recueilli les avis des concepteurs d'une part et des utilisateurs d'autre part. Nous avons ensuite croisé ces données.

Il en ressort qu'il existe bien des réalités différentes entre concepteurs et utilisateurs. Cette différence se trouve principalement au niveau de l'utilité, projetée ou perçue.

Enfin cette recherche ouvre des perspectives à une poursuite des investigations sur un plan pédagogique.

Sommaire

Remerciements	1
Résumé.....	2
Introduction	5
Les origines du projet.....	5
L’offre du site de Toulouse.....	6
La structuration générale des contenus.....	6
Les exercices, les questions et leurs rétroactions.....	7
Objet de la recherche.....	7
Problématique de recherche	8
Etat de l’art.....	9
Acceptabilité d’une technologie	9
L’apport de la sociologie	11
L’approche ergonomique.....	12
Hypothèses.....	14
Méthode.....	15
Le questionnaire à destination des concepteurs	16
Le questionnaire à destination des utilisateurs	16
Modalités de recueil des données	17
Le traitement des données	17
Résultats.....	18
Réponses des concepteurs.....	18
Données sociologiques.....	18
Analyse générale des réponses des concepteurs	19
Résultats utilité projetée, questions 6 à 10	19
Résultats utilisabilité projetée, questions 13 à 20	19
Résultats intention projetée, questions 25 à 28.....	20
Résultats questions ouvertes aux concepteurs.....	20
Réponses des utilisateurs.....	21
Données sociologiques.....	21
Analyse générale des réponses des utilisateurs	21

Résultats utilité déclarée, questions 4 à 8	21
Résultats utilisabilité déclarée, questions 11 à 16	22
Résultats motivation déclarée, questions 19 à 21	22
Résultats questions ouvertes aux utilisateurs.....	22
Comparaison des éléments recueillis entre concepteurs et utilisateurs.....	25
Données sur l’utilité	25
Données sur l’utilisabilité.....	26
Données sur l’intention // motivation d’usage.....	27
Conclusion.....	29
Bibliographie	31
Annexes.....	32
Annexe 1 : Eléments du questionnaire d’origine	32
Annexe 2 : Questions aux concepteurs.....	33
Annexe 3 : Questions aux utilisateurs.....	34
Annexe 4 : Résumé des réponses des concepteurs	36
Annexe 5 : Résumé des réponses des utilisateurs	45

Introduction

Cette recherche veut mettre à l'épreuve de la réalité d'usage un EIAH¹ à l'aune du regard croisé des concepteurs d'une part, des utilisateurs d'autre part.

Le Cned propose une offre d'accompagnement scolaire en ligne. Afin de la diffuser, il a développé en interne un EIAH. J'accompagne depuis peu ce projet et je suis à la croisée des différents services qui y participent. C'est de cette position centrale et de cette posture de candide que sont nées mes interrogations.

Les origines du projet

Le Cned, dans le cadre de sa mission de service public, a attribué à trois sites le suivi des élèves pour chacun des niveaux de scolarisation. Toulouse a en charge le primaire et l'adaptation scolaire, Rouen suit les élèves du collège et Rennes ceux du lycée.

Les enseignants de Rouen, dans les années 2004, ont commencé à développer pour leur public, des éléments en Flash qui devaient être accompagnés d'un livret regroupant les essentiels, afin de répondre à une demande de soutien aux apprentissages.

Les premiers éléments de ce projet ont ensuite été proposés à la direction du Cned qui a décidé d'en faire un projet majeur de l'établissement et de l'étendre du primaire au lycée. On passait alors de l'espace de développement artisanal à celui du développement des typologies de l'outil par les ingénieurs de la Direction des Services l'Information. Le support papier complémentaire était abandonné. L'outil devait permettre à la fois à l'inscrit de revoir son cours et de s'exercer tout en bénéficiant d'une rétroaction en cas d'erreur.

¹ EIAH, Environnement Informatique pour l'Apprentissage Humain.

L'offre du site de Toulouse

C'est en 2009 que les premiers éléments pour les élèves de niveau primaire ont été réalisés. Pour ce faire, des enseignants nommés ont été recrutés et formés par l'équipe du site. A mon arrivée, en septembre 2010, les cinq niveaux du primaire en français allaient être publiés. L'année en cours allait être consacrée à la réalisation des contenus de l'offre en mathématiques. Cette offre est une offre qui entre dans le domaine concurrentiel. Pour celle-ci nous ne sommes pas tenus de respecter à la lettre les programmes officiels même si la progression retenue y est adossée.

La structuration générale des contenus

Le principe retenu pour la structuration des contenus a été de découper les programmes en chapitres. Ces chapitres sont découpés en savoir-faire.

Au commencement de chaque chapitre, un test d'introduction oriente préférentiellement l'apprenant vers les savoir-faire pour lequel il a eu le plus de difficultés.

Chaque savoir-faire propose alors une fiche descriptive, résumé du cours, qui aborde les notions qui vont être révisées au cours des activités à venir.

Chaque activité commence elle-même par une introduction qui précise les points clés des exercices à suivre et se termine par une synthèse qui est utilisée pour rappeler les points clés qui viennent d'être revus et inviter l'apprenant à poursuivre ses efforts même s'il a eu un peu de mal.

Enfin, chaque savoir-faire se termine par un test qui permet de valider sa maîtrise. L'ensemble des contenus créés dans cet espace est illustré et sonorisé.

Les exercices, les questions et leurs rétroactions

Afin d'accompagner l'apprenant dans ses révisions, les intitulés des exercices, les énoncés des questions, le corps même des questions, les rétroactions générées par les erreurs ou les réussites sont également sonorisables. Ainsi, lorsque l'apprenant parcourt le contenu, il peut, soit en cliquant sur le player, soit au survol d'un élément du corps des questions, générer la diffusion d'un son.

Objet de la recherche

Lors de mon arrivée sur le projet, le français venait d'être réalisé. Il me fallait maintenant accompagner la création des mathématiques et l'une de mes premières tâches a été de définir la commande aux auteurs, arrêter la structure globale, définir les contenus qui seraient abordés et ceux qui ne le seraient pas. Enfin, il fallait évaluer le nombre de sons qui seraient à commander au service de la production pour que le planning de leur réalisation, enregistrement, traitement, codage, importation en masse dans l'outil, puisse être établi suffisamment en amont.

A l'occasion des échanges avec les auteurs qui venaient de réaliser le français, j'ai constaté que le choix avait été fait de sonoriser l'ensemble des contenus du cycle 2. Leur position était de faire de même pour les mathématiques. J'ai été surpris par ce discours des concepteurs qui prônaient une sonorisation systématique des contenus au motif que les enfants étaient peut-être seuls devant leur ordinateur et qu'à six ans ils n'étaient pas forcément lecteurs, et ce d'autant plus qu'ils utilisaient l'outil comme outil de remédiation à leurs difficultés scolaires. Cette posture n'a pas manqué de m'interroger.

Comment pouvait-on imaginer qu'un enfant aussi jeune pouvait être laissé seul face à un écran ? Etait-ce mes propres représentations qui étaient fausses ? Etait-ce la réalité d'usage ?

Aussi ai-je décidé de tenter de mettre en œuvre un regard croisé sur cet EIAH en interrogeant les concepteurs d'une part et les parents des utilisateurs d'autre part afin de tenter de percevoir les écarts quant à la mise en œuvre de l'outil.

Problématique de recherche

Notre objectif est d’évaluer l’écart entre les représentations des concepteurs et la réalité d’usage des apprenants.

Cette problématique interroge plusieurs aspects :

-tout d’abord la dimension de la relation de l’Homme à l’outil. Pour cela il y a trois composantes : utilité, utilisabilité et acceptabilité,

-ensuite cela interroge les modalités de mise en œuvre et d’accompagnement de l’outil car ici l’utilisateur final est un enfant.

Si mesurer utilité et utilisabilité est assez aisé, la mesure de l’acceptabilité est plus compliquée car sensible à des facteurs très divers. Aussi avons-nous décidé de ne mesurer directement que les deux premières dimensions. Afin d’interroger de façon symétrique concepteurs et apprenants, nous avons fait le choix de recourir au modèle TAM « Technology Acceptance Model » (Davis 1986).

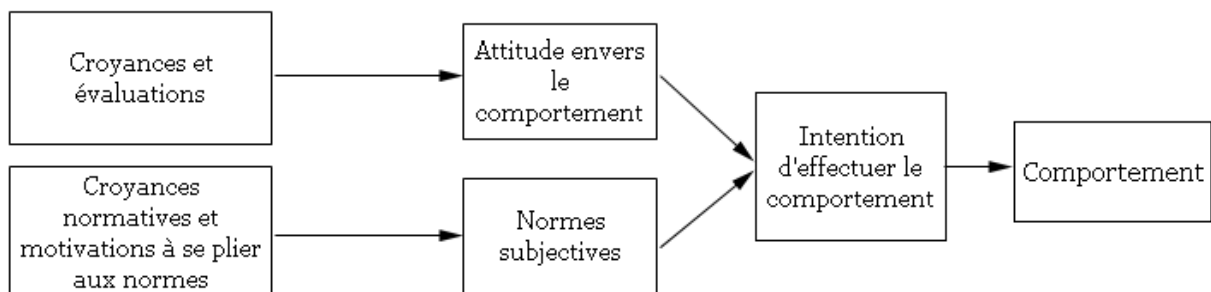
Afin d’interroger la dimension de l’accompagnement nous avons décidé de procéder par enquête en proposant des questions ouvertes ainsi que des questions portant directement sur cet aspect.

Etat de l’art

Acceptabilité d’une technologie

Prédire, ou mesurer, l’acceptabilité d’une technologie n’est pas une problématique nouvelle. En effet, que ce soit dans un but purement mercantile, dans un but de progrès social ou par souci d’efficacité, il faut pouvoir savoir si un objet, une technologie, est susceptible de rencontrer son public. Ces différentes sensibilités ont conduit différents chercheurs à interroger cette dimension avec des approches différentes.

Dès le milieu des années 70, la théorie de l’Action Raisonnée, Fishbein et Ajzen (1975), définit les liens entre les croyances, les attitudes, les normes, les intentions et les comportements des individus.



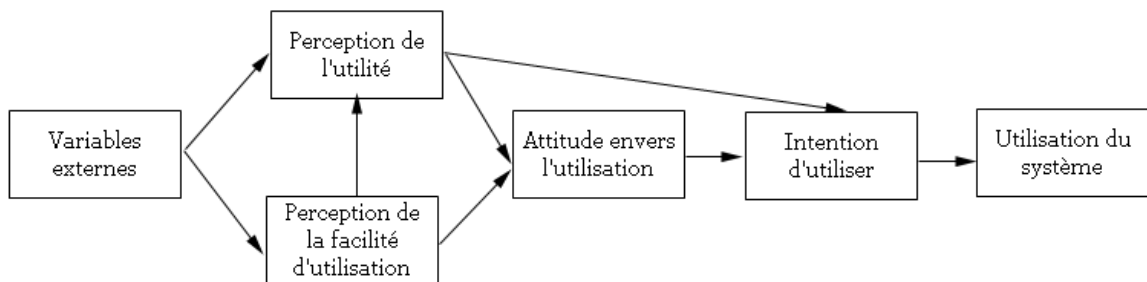
Ainsi, dans ce modèle, une personne choisit d’adopter un comportement en fonction de deux, et seulement deux, facteurs. Le premier étant son attitude personnelle envers le dit comportement, le deuxième étant les normes subjectives c’est-à-dire ce qu’il pense que les personnes importantes à ses yeux attendent de lui. Tous les autres éléments susceptibles d’influer sur le comportement le font de manière indirecte soit en agissant sur l’attitude a priori face au comportement soit en agissant sur les normes subjectives.

Partant de ce modèle, Davis (1986) théorise un modèle d'acceptation des technologies, « *Technology Acceptance Model* » (TAM). Ce modèle doit permettre d'évaluer si une nouvelle technologie, outil, media, logiciel, application, sera adoptée par les usagers. Dans son modèle initial, ci-dessous, Davis considère qu'il y a deux variables premières :

-La perception par l'utilisateur du produit comme utile, PU (*perceived usefulness*)

-La perception par l'utilisateur du produit comme facile à utiliser, POEU (*perceived ease of use*).

C'est, selon ce modèle, ces deux éléments qui vont déterminer l'attitude de l'utilisateur vis-à-vis de la technologie proposée, avec une influence de la perception de la facilité d'utilisation sur la perception d'utilité.



Nous avons choisi :

- d'utiliser ce modèle, largement diffusé ces dernières années pour mesurer l'acceptation des technologies, afin de mesurer la facilité d'utilisation et l'utilité déclarée par les utilisateurs,
- de décliner ce modèle en miroir pour les concepteurs, pour recueillir leurs projections afin de pouvoir comparer les résultats des deux cohortes de façon symétrique.

L'apport de la sociologie

Nous souhaiterions apporter un éclairage sur une des approches sociologiques cherchant à mesurer les liens entre objets techniques, utilisateurs et conception à travers un texte de Madeleine Akrich².

Dans ce texte M. Akrich revient sur les modèles de la sociologie des techniques qui ne perçoit l'utilisateur qu'à travers sa confrontation à l'outil. L'utilisateur y est tributaire des décisions prises en amont dans la conception de l'outil et n'y est finalement que très peu acteur. Sa position est binaire. Soit son comportement correspond aux hypothèses de départ soit il n'y correspond pas.

Dans le cadre de la sociologie de l'innovation, M. Akrich propose dans cet article de changer de paradigme. Pour cela, elle souhaite interroger le processus d'innovation en partant des représentations que les concepteurs ont des utilisateurs et des représentations qu'ils ont de leur propre utilisation de l'outil. Dans ce cadre-là elle fait l'hypothèse que : « *les objets techniques ne sont pas seulement des dispositifs de traduction mais aussi des « objets-frontière » qui séparent en même temps qu'ils permettent une certaine coordination.* »

Concevoir le dispositif ce n'est pas seulement imaginer *les intentions du sujet agissant* mais c'est prendre en compte le point de rencontre entre *l'objet, l'acteur et son environnement*. L'article précise par la suite qu'il est impossible pour le concepteur d'imaginer toutes les utilisations et toutes les interactions entre l'outil et l'utilisateur. De cette incapacité à circonscrire complètement l'action de l'utilisateur, M. Akrich conclut : « *Autrement dit, y compris du point de vue des concepteurs, il y a toujours une forme d'opacité, irréductible à l'objet, dans la série des actes par lesquels l'intention se transforme en résultat.* »

Concernant l'utilisateur elle précise que son rapport à l'outil peut-être différent pour une même action selon ce qui la motive. Elle y définit trois concepts, la *posture*, pour nous ce pourrait être celle d'élève, l'*actant*, pour nous ce serait celui qui appuie sur la touche « valider » à la fin de l'exercice, enfin l'*auteur* qui pour nous serait l'inscrit.

² Madeleine Akrich, Les objets techniques et leurs utilisateurs, de la conception à l'action. In Nicolas Dodier, Laurent Thévenot, Raisons pratiques, n°4, « les objets dans l'action » (pp. 35-57), Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 1993.

La prise en compte de ces trois concepts augmente encore plus le degré d’incertitude concernant les projections des concepteurs sur les réalités des utilisateurs.

Dans sa conclusion, M. Akrich recommande trois façons de faire le lien entre conception et usage :

- Proposer à l’usager d’utiliser des fonctionnalités proches d’autres espaces connus par lui afin qu’il puisse interagir facilement et porter aisément un jugement sur sa propre action,
- Mettre à sa disposition des moyens d’ajustement du dispositif, mode d’emploi par exemple.
- Penser le dispositif capable de fonctionner de manière coordonnée avec d’autres.

L’approche ergonomique

Nous présenterons cette approche à partir d’un texte d’André Tricot³. Cette approche reprend les concepts d’utilité, d’utilisabilité et d’acceptabilité. Des définitions en sont données sous l’angle de l’évaluation de ces dimensions :

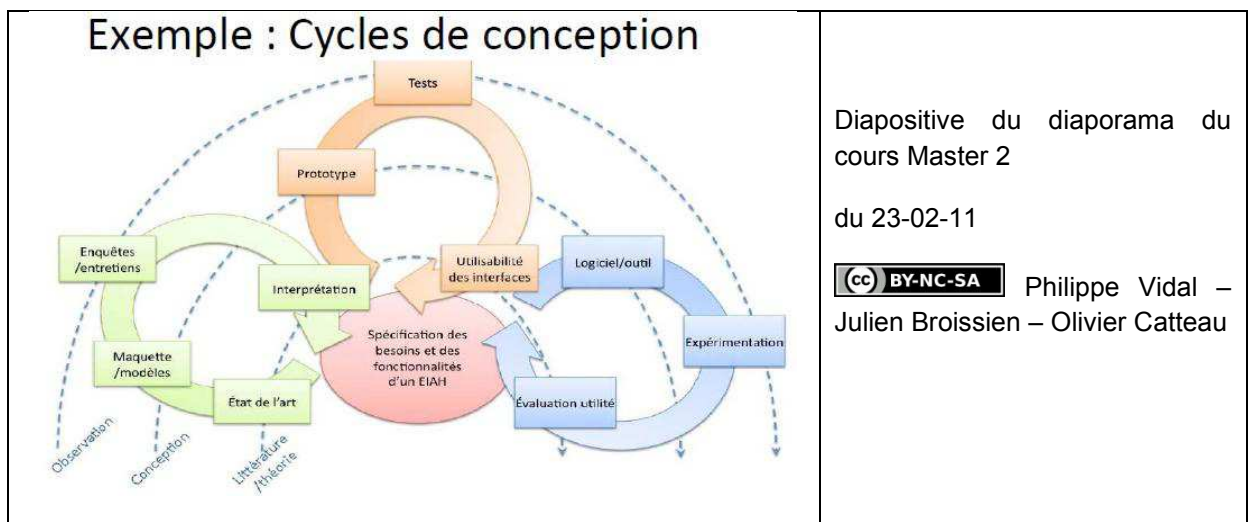
L’utilité y est définie comme « *relevant du domaine général de la pédagogie, des didactiques.* »

L’utilisabilité recouvre la « *maniabilité [de l’EIAH qui] se joue au niveau de son interface..., sa navigation...et sa cohérence avec l’objectif et le scénario didactique.* » elle est au carrefour de « *l’adéquation entre les objectifs des concepteurs et ceux des utilisateurs.* »

L’acceptabilité est définie comme « *la valeur de la représentation mentale ... de l’EIAH, de son utilité et de son utilisabilité. Cette représentation peut-être individuelle ou collective. Cette représentation est sensible à des facteurs très divers comme la culture et les valeurs des utilisateurs, leurs affects, leur motivation, l’organisation sociale et les pratiques dans lesquelles s’insère plus ou moins bien l’EIAH.*»

³ André Tricot et al., Utilité, utilisabilité, acceptabilité : interpréter les relations entre trois dimensions de l’évaluation des EIAH. In C. Desmoulins, P. Marquet et D. Bouhineau (Eds), Environnement informatique pour l’apprentissage humain (pp 391-402), Paris : ATIEF/INRP, 2003.

En conclusion, un nouveau modèle de relation entre ces trois dimensions est proposé. Après avoir postulé que « toute relation entre les trois dimensions peut exister », A. Tricot énonce que « l'utilité, l'utilisabilité et l'acceptabilité sont trois dimensions pertinentes et complémentaires pour l'évaluation des EIAH, que toute relation entre ces trois dimensions est a priori possible, que toute relation observée entre les trois dimensions est interprétable logiquement selon un degré de précision nécessaire et suffisante à une évaluation d'un EIAH. » Cette évaluation peut se réaliser de façon empirique ou par inspection. Elle peut se réaliser à des temps différents, « en cours de conception, en fin de conception ou a posteriori. »



Cette approche nous sera utile dans l'analyse de nos résultats.

Hypothèses

Dans les échanges téléphoniques concernant la pertinence de sonoriser l'ensemble des contenus pour les plus jeunes, les concepteurs font état de situations où l'apprenant serait seul devant son ordinateur.

Nous faisons l'hypothèse que dans la réalité d'usage, les enfants jeunes sont accompagnés.

Nous faisons l'hypothèse que, de façon générale, dans la réalité d'usage, les utilisateurs ont une perception de l'outil qui est différente des représentations des concepteurs.

Nous souhaitons mesurer ces écarts, leur nature et leur importance, afin de pouvoir mieux définir le cahier des charges des concepteurs pour les commandes futures.

Méthode

L'enquête aurait pu être menée à partir d'entretiens. C'est d'ailleurs d'entretiens téléphoniques avec des concepteurs que la problématique est apparue. Cependant, au vu de la dispersion géographique des personnes, nous avons fait le choix de réaliser des questionnaires en ligne. Les populations cibles du questionnaire étaient donc d'une part les concepteurs des activités et d'autre part les parents des inscrits à ces activités.

Les concepteurs sont des enseignants de l'Education nationale. Ils travaillent pour le Cned selon des modalités différentes. Certains ont participé à la création de contenus dans le cadre de leur affectation sur un poste spécifique dans l'établissement, d'autres sont intervenus dans le cadre de contrats ponctuels, en plus de leur affectation ordinaire en classe. Tous ont travaillé avec nous dans l'année du questionnaire. Certains d'entre eux y travaillent depuis trois ans.

La population des utilisateurs a été choisie parmi les inscrits de la dernière année scolaire. Il n'y a pas eu de tri sur quelque critère que ce soit. Nous trouverons donc dans les réponses des inscrits venus d'horizons divers et qui mettent en œuvre l'outil dans des démarches différentes.

Nous avons élaboré deux questionnaires en parallèle afin de croiser les projections des concepteurs aux déclarations d'usage des utilisateurs. Pour chacun des questionnaires, la présentation en annonçait clairement l'intention. Une partie des items composant ces deux questionnaires ont été rédigés sur la base des travaux de Davis afin de mesurer la perception de l'utilité (PU) et la perception de la facilité d'usage (PEOU). Les autres items étaient soit des questions ouvertes soit des questions portant sur les représentations des motivations des apprenants. Pour les questions fermées, une échelle de Likert à 7 choix était proposée.

Le questionnaire à destination des concepteurs

Le questionnaire à destination des concepteurs précisait : « *Vous trouverez une première série de questions sur l'utilité des outils en ligne, une deuxième sur leur facilité d'utilisation et enfin une dernière série sur les intentions/motivations des enfants qui utilisent l'outil.* » Suivaient alors 28 questions. On peut classer ces questions en trois grands types :

-Certaines avaient pour simple but de recueillir quelques informations sur les personnes (sexe, âge, pratique, formation) afin d'obtenir quelques indicateurs de tri éventuel,

-d'autres étaient ouvertes afin de permettre une expression spontanée,

-les dernières enfin, renseignées sur une échelle de 1 à 7, tracent les éléments annoncés dans le message liminaire : utilité Q6 à Q10, utilisabilité Q13 à Q20, intention projetée Q25 à Q28. L'échelle est ainsi définie :

1 correspond à "Pas du tout d'accord"

2 à "Pas d'accord"

3 à "Plutôt pas d'accord"

4 à "Ni d'accord ni pas d'accord"

5 à "Plutôt d'accord"

6 à "D'accord"

7 à "Tout à fait d'accord"

Le questionnaire à destination des utilisateurs

Pour le questionnaire à destination des inscrits de la plateforme, la commande précisait : « *Vous trouverez une première série de questions sur l'utilité des services d'accompagnement en ligne, une deuxième sur leur facilité d'utilisation et enfin une dernière série sur les façons dont l'accompagnement en ligne est mis en œuvre.* »

Suivaient alors 22 questions destinées à recouvrir les champs suivants :

-récolter des informations générales afin de pouvoir, si besoin, opérer un tri (sexe, âge, modalités de scolarisation),

-certaines étaient des questions ouvertes destinées à permettre l'expression spontanée et recouvrir des informations susceptibles d'éclairer certains positionnements,

- les dernières enfin, renseignées sur une échelle de 1 à 7, tracent les éléments annoncés dans le message liminaire : utilité Q4 à Q8, utilisabilité Q11 à Q16, motivation Q19 à Q21. L'échelle, de 1 à 7, était définie de la même façon que pour les concepteurs.

Modalités de recueil des données

Afin de récolter les données, le questionnaire a été transmis par l'intermédiaire d'un sondage Google. Celui-ci est resté ouvert pendant un mois pour les concepteurs, de la mi-mars à la mi-avril 2013. Il est resté ouvert deux mois pour les utilisateurs, d'avril à mai 2013.

Le questionnaire a été envoyé aux 20 auteurs avec lesquels nous avons travaillé. Nous avons obtenu 13 réponses.

Le questionnaire a été envoyé à 500 inscrits. Nous avons obtenu 48 réponses valides et une demande de contact vers le service technique.

Le traitement des données

Les données ont été traitées en deux lots. Nous avons étudié les données des concepteurs, puis celles des utilisateurs afin d'en mesurer la cohérence. Enfin nous avons croisé ces données entre elles afin de mesurer le niveau de corrélation existant entre les deux populations. Le coefficient alpha de Cronbach a été mesuré pour vérifier la cohérence interne des réponses de chaque cohorte. Le test de Student a été utilisé pour mesurer la cohérence entre cohortes sur les données d'utilité, utilisabilité et attitude.

Résultats

Réponses des concepteurs

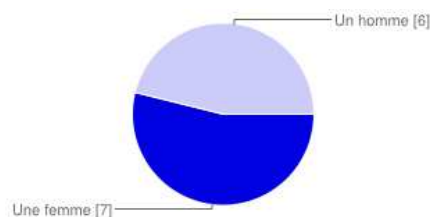
Données sociologiques

Les enseignants sollicités pour cette enquête sont les enseignants avec qui nous avons travaillé ces trois dernières années. Certains d'entre eux travaillent au long cours avec l'outil pour la création de contenus de remédiation, d'autres accompagnent des projets de façon plus ponctuelle avec une utilisation directe ou indirecte de l'outil. Tous ont pour mission de penser des éléments pédagogiques susceptibles d'accompagner les apprenants dans l'appropriation de nouveaux savoirs.

Les éléments reçus peuvent se répartir de la façon suivante :

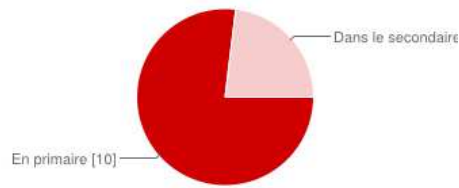
Sur 20 personnes interrogées par sondage anonyme, 13 ont répondu soit 65%.

Cette population se divise en 7 femmes (54%) et 6 hommes (46%),

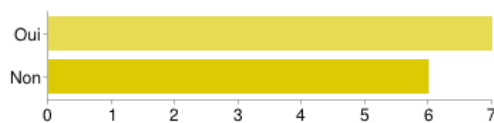


Les modalités d'usage de l'outil et de création de contenus se répartissent de façon équilibrée. La moyenne d'âge est de 49 ans avec un maximum de 60 ans et un minimum de 35 ans. Il n'y a pas d'écart significatif entre la moyenne d'âge des hommes (48,5 ans) et celle des femmes (49,7 ans) même si l'on trouve un empan plus large chez celles-ci.

77% d'entre eux travaillent en primaire, 23% dans le secondaire.



Enfin, 54% sont des enseignants spécialisés, ayant reçus une formation complémentaire à leur formation initiale et ayant validé une certification pour l'accompagnement d'élèves présentant des difficultés d'apprentissage.



Analyse générale des réponses des concepteurs

L'analyse globale des réponses de la cohorte montre une cohérence certaine quelle que soit la dimension mesurée. Ainsi l'on obtient une mesure de l'alpha de Cronbach de 0.876 pour l'utilité, 0.836 pour la facilité d'utilisation et enfin 0.724 pour l'intention d'usage.

Résultats utilité projetée, questions 6 à 10

L'utilité projetée mesurée à travers ces cinq items est très positive. L'outil est pressenti comme utile car permettant à l'élève de travailler mieux et plus efficacement (Q6, Q8 et Q10). Par contre, même si le pressenti reste positif, l'idée qu'il soit plus rapide et facile d'apprendre grâce à lui est plus mitigé (Q7 et Q9).

Résultats utilisabilité projetée, questions 13 à 20

L'utilisabilité projetée mesurée à travers ces huit items est elle aussi très positive. Les concepteurs sont majoritairement d'accord pour dire que l'outil en ligne est facile à utiliser

pour l'apprenant (Q13 et Q14), que la navigation et l'interaction au sein du site sont aisées (Q15 et Q16) tout en pensant que l'apprentissage de l'utilisation de cet outil et la possibilité pour l'apprenant de se repérer au sein de l'outil est plus compliqué (Q17 et Q18). Enfin les concepteurs ont tendance à penser que les apprenants utilisent seuls la plateforme (Q19) tout en souhaitant qu'ils le fassent accompagnés (Q20).

Résultats intention projetée, questions 25 à 28

A travers ces quatre items nous pouvons mesurer que les concepteurs imaginent que les apprenants sont à la fois curieux, motivés pour utiliser et apprendre avec l'outil (Q25, Q27 Q28) dans un espace dans lequel ils n'imaginent pas vraiment de contrainte des parents sur leur enfant pour qu'ils y travaillent (Q27).

Résultats questions ouvertes aux concepteurs

Pour les concepteurs, l'outil s'adresse à tous car il est potentiellement utile à tous, apprenants en difficulté ou pas et ce quel que soit leur âge (Q 11 et Q 12). Ils imaginent une durée d'utilisation moyenne d'une heure par jour, avec des extrêmes allant de 10 minutes à 3 à 4 heures (Q21), et ce pour des activités estimées à trente minutes chacune, avec des écarts allant de cinq minutes à une heure quinze (Q22).

Quand nous les interrogeons sur les faiblesses de l'outil, les aspects techniques sont premiers pour plus de 60 % d'entre eux. Seuls 30% soulèvent le problème du positionnement en amont de l'apprenant et son accompagnement. Ce n'est donc pas l'aspect pédagogique qui leur semble premier (Q23) pour qualifier les faiblesses de l'outil.

Enfin, quand il s'agit d'évoquer les forces de l'outil (Q24), l'interactivité 25%, l'accompagnement 25%, l'attrait et la variété 25% sont premiers.

Réponses des utilisateurs

Données sociologiques

Les 48 réponses valides reçues concernent 16 filles et 32 garçons âgés de cinq ans à quatorze ans pour une moyenne de 9 ans. Sur ces 48 apprenants, 6 sont scolarisés à distance par le Cned, 41 sont scolarisés en milieu ordinaire et enfin une enfant de huit ans est déclarée non scolarisée.

Analyse générale des réponses des utilisateurs

L'analyse globale des réponses de la cohorte montre une cohérence certaine quelle que soit la dimension mesurée. Ainsi l'on obtient une mesure de l'alpha de Cronbach de 0.905 pour l'utilité, 0.974 pour la facilité d'utilisation et enfin 0.871 pour la motivation d'usage. On peut noter que la cohérence des réponses est plus forte ici que pour les concepteurs.

Résultats utilité déclarée, questions 4 à 8

Pour les utilisateurs, l'outil ne permet pas un gain dans la qualité du travail (Q4), par contre l'outil est ressenti comme un entraînement utile (Q6) et un gain pour la rapidité de compréhension (Q5).

Les utilisateurs ne notent pas de bénéfice dans la facilité de l'apprentissage par rapport au système classique (Q7) mais pensent que ce complément améliore l'efficacité de celui-ci (Q8).

Résultats utilisabilité déclarée, questions 11 à 16

L'utilisabilité de l'outil est décrite de façon très favorable. Près de 70% trouvent que l'apprentissage de son utilisation et son utilisation sont aisées (Q12, Q16) et que leur enfant n'a pas eu de difficulté pour appréhender l'outil (Q13). 10% d'entre eux font état de difficultés à mettre en œuvre l'outil, pourcentage qu'il faut mettre en relation avec les 20% qui pensent qu'il n'est pas possible d'interagir facilement avec le site (Q 11).

On retrouve cette même scission pour la question des interactions de l'enfant avec l'outil pour laquelle 72% ont une vision positive alors que 24 d'entre eux sont plus réservés (Q14).

Enfin la question 15, portant sur le fait que l'enfant arrive toujours à faire ce qu'il veut faire sur l'outil présente les réponses les moins tranchées. Près de 28% ont un ressenti négatif, 58% un ressenti positif et près de 15% ne se prononcent pas. Peut-être s'agit-il ici d'un problème de formulation de la question ouvrant un champ trop large à l'interprétation entre capacité à la manipulation de l'outil et réussite scolaire dans la réponse aux questions.

Résultats motivation déclarée, questions 19 à 21

Nous trouvons ici à la fois une motivation à utiliser l'outil et une motivation à apprendre avec l'outil (Q19 et Q20). Par contre cela ne va pas jusqu'à ce que les enfants demandent spontanément à l'utiliser (Q21). Cela permet de penser que l'outil est perçu comme utile et utilisable pour apprendre mais que l'aspect ludique y reste secondaire.

Résultats questions ouvertes aux utilisateurs

La déclaration de durée d'une séance (Q9) donne une moyenne de 35 minutes avec des extrêmes allant de deux heures à cinq minutes. La suppression des extrêmes fait monter cette moyenne à 39 minutes.

Pour ce qui est de l'accompagnement de l'enfant pendant ce temps (Q10), 46% des parents déclarent laisser leur enfant travailler seul avec l'outil alors que 56% déclarent

l'accompagner. Si l'on croise cette déclaration avec l'âge des enfants on constate que pour les enfants de moins de 9 ans, seuls les parents d'enfants de moins de six ans déclarent les laisser seul devant l'outil. Au-dessus de huit ans, les modalités d'accompagnement, ou pas, s'équilibrent.

Deux questions ouvertes ont été posées sur les atouts et les limites de l'outil :

Pour les aspects positifs (Q17), deux dimensions prédominent. Une dimension technique et ergonomique (variété des moteurs, accessibilité à toute heure, visuel, ludique, motivant, flexibilité, la motivation de l'élève, l'acquisition d'une certaine autonomie...) et une dimension pédagogique (structure de l'apprentissage avec ses tests de positionnement et ses tests finaux, le déroulé complet du programme, la progression, la possibilité de réessayer et de rejouer un exercice, les unités courtes, l'immédiateté de la correction, l'interactivité, la possibilité de comparer la correction type avec la réponse de l'apprenant,...)

Pour les limites de l'outil (Q18), il y a là aussi deux dimensions principales évoquées si l'on supprime les remarques qui sont liées à d'autres formations du Cned (correction des copies, pas de paiement en ligne pour certaines formations...).

La première et la plus nombreuse est celle concernant l'aspect technique. Sont évoqués la lenteur de la connexion en Chine, le manque de convivialité de l'outil, la présence quelquefois de scroll dans le scroll, la non disponibilité de Flash sur Ipad, la difficulté à générer des caractères accentués avec des claviers QWERTY pour ceux qui sont à l'étranger, certains bugs d'affichage ou un moteur d'exercices difficile à manipuler par l'enfant.

La deuxième concerne une dimension pédagogique. Les utilisateurs regrettent un repérage du contenu compliqué surtout que l'enseignant en présence ne suit pas forcément le même ordre que l'outil. De même le fait que cet accompagnement soit indépendant des autres formations du Cned semble dommageable à certains. Certains exercices paraissent trop longs et certains éléments de cours paraissent trop légers. Des utilisateurs regrettent l'absence d'exercices de production d'écrit. Enfin certaines fonctionnalités manquantes sont préconisées : possibilité

d'imprimer les exercices, ajout de vidéos explicatives, développement d'une banque d'exercices afin de varier les activités sur lesquelles l'apprenant revient.

Enfin, la question 22 nous renseigne sur les modalités d'accompagnement des enfants par les parents. Seul un peu plus d'un tiers d'entre eux, 38%, sont toujours avec leur enfant quand il utilise l'outil. Pour les autres, 6% déclarent les y laisser seuls et plus de la moitié, 56%, balancent entre parfois et souvent. Globalement les enfants semblent accompagnés dans 65% des cas.

Comparaison des éléments recueillis entre concepteurs et utilisateurs.

Données sur l’utilité

	utilité				
	Concepteurs		Utilisateurs		
	Ecart Type	Moyenne	Moyenne	Ecart Type	
Q6 Vous pensez que les élèves travaillent mieux quand ils utilisent des compléments en ligne.	1,18	6,07	4,21	1,7	Q4 Je trouve que mon enfant travaille mieux depuis la mise en place d’un accompagnement sur internet.
Q7 Vous pensez que les élèves comprennent plus vite comment réaliser les exercices en utilisant les exercices interactifs,	1,26	5,38	4,45	1,5	Q5 Je pense qu’il comprend plus vite comment réaliser les exercices.
Q8 Vous pensez que l’entraînement en ligne est très utile pour les élèves.	0,89	6,15	4,96	1,84	Q6 Je trouve l’entraînement en ligne très utile pour mon enfant.
Q9 Vous pensez qu’il est plus facile d’apprendre avec ce système qu’avec le système classique.	1,08	5	4,12	2,04	Q7 Je pense qu’il est plus facile d’apprendre avec ce système qu’avec le système classique.
Q10 Vous pensez que les exercices en ligne améliorent l’efficacité de l’apprentissage des élèves.	0,75	5,92	5,03	1,75	Q8 Je pense que les exercices en ligne améliorent l’efficacité de l’apprentissage de mon enfant.

Les éléments recueillis sur l’utilité de l’outil laissent apparaître que la vision des concepteurs est plus positive que le retour des utilisateurs. En effet, on trouve une moyenne des items de 5.70, avec un écart type de 1.11, pour les concepteurs. Dans le même temps, les items des utilisateurs ne présentent qu’une moyenne de 4.72 avec un écart type plus grand de 1.75. Nous avons l’expression d’une utilité perçue plus faible avec une dispersion des ressentis plus grande chez les utilisateurs que chez les concepteurs pour qui le niveau est plus élevé avec une dispersion moindre de ce niveau.

Afin de confirmer cette approche nous avons procédé à un test de Student en faisant la moyenne des items concernés de chaque personne ayant répondu. Cette démarche est validée par un alpha de Cronbach de 0.876 pour cette dimension-là.

Le test de Student réalisé sur ces données donne une valeur p de 0.022. Cette valeur est bien inférieure à 0.05. Les moyennes observées sont donc bien significativement différentes d’un point de vue statistique. L’utilité perçue est donc bien significativement plus élevée chez les concepteurs que chez les utilisateurs.

Données sur l’utilisabilité

	utilisabilité				
	Concepteurs		Utilisateurs		
	Ecart Type	Moyenne	Moyenne	Ecart Type	
Q13 Vous pensez qu’il est possible pour les élèves d’interagir facilement avec le site en ligne.	1,36	5,23	4,43	2,12	Q11 Je pense qu’il est possible d’interagir facilement avec le site en ligne.
Q14 Vous pensez qu’il est facile pour les élèves d’utiliser le système en ligne.	1,16	5,23	4,48	2,19	Q12 Je trouve AtoutCned facile à utiliser.
Q15 Vous pensez que les élèves n’ont pas de problème pour apprendre à naviguer dans le site.	1,18	5,07	4,78	2,18	Q13 Mon enfant n’a pas eu de problème pour apprendre à naviguer dans le site.
Q16 Vous pensez que les interactions de l’élève avec la plateforme de diffusion sont claires et compréhensibles.	1,16	5,23	4,65	2,11	Q14 Les interactions de mon enfant avec AtoutCned sont claires et compréhensibles.
Q17 Vous pensez que l’élève arrive toujours à faire ce qu’il veut faire sur la plateforme.	1,25	4,07	4,12	2,01	Q15 Mon enfant arrive toujours à faire ce qu’il veut faire sur AtoutCned.
Q18 Vous pensez qu’apprendre à utiliser la plateforme est facile pour les élèves.	1,16	5,23	4,93	1,99	Q16 Apprendre à utiliser AtoutCned a été facile pour mon enfant.
Q19 Vous pensez que les élèves utilisent seuls la plateforme.	1,08	4			
Q20 Vous pensez qu’il vaudrait mieux qu’ils soient accompagnés	1,21	6,15			

Les données sur l'utilisabilité, si l'on ne se réfère qu'aux questions 13 à 18 pour les concepteurs, donne une moyenne de 5.01, écart type 1.33. Pour les utilisateurs, sur ces mêmes items, on trouve une moyenne de 4.89 avec un écart type de 1.92. Les données sont ici très proches.

Le test de Student, réalisé dans des conditions similaires au précédent, confirme que les moyennes observées ne sont pas significativement différentes avec une valeur de p égale à 0.653.

Données sur l'intention // motivation d'usage

	Intention/Motivation				
	Concepteurs		Utilisateurs		
	Ecart Type	Moyenne	Moyenne	Ecart Type	
Q25 Vous pensez que les élèves sont motivés pour utiliser l'outil.	1,5	5,38	4,34	1,85	Q19 Vous trouvez que votre enfant est motivé pour utiliser AtoutCned.
Q26 Vous pensez que les élèves sont motivés pour apprendre avec l'outil.	1,23	5,23	4,36	1,93	Q20 Vous trouvez que votre enfant est motivé pour apprendre avec AtoutCned.
Q27 Vous pensez que les parents contraignent leur enfant à apprendre avec l'outil.	1,16	3,76	3,51	2,06	Q21 Votre enfant demande à utiliser AtoutCned de lui-même.
Q28 Vous pensez que les élèves sont curieux et aiment à apprendre avec l'outil.	1,5	5,38			

Pour ce qui est des trois items concernant l'intention projetée et la motivation déclarée, Q25 à Q27 des concepteurs et Q19 à Q21 des utilisateurs, on trouve des moyennes de 4.79 avec un écart type de 1.47 pour les premiers et une moyenne de 4.34 avec un écart type de 1.88 pour les seconds. Les moyennes sont très proches et les dispersions quasiment similaires.

Ici aussi le test de Student, dans les conditions similaires à celles énoncées auparavant, confirme qu'il n'y a pas d'écart entre concepteurs et utilisateurs avec une valeur de p égale à 0.287.

Conclusion

Nous souhaitions vérifier la nature de l'accompagnement des inscrits ainsi que les écarts, en nature et en importance, entre projections des concepteurs et réalités d'usage des utilisateurs.

Les éléments recueillis ont permis de montrer que 46,87% des enfants de moins de dix ans sont toujours accompagnés par un adulte quand ils utilisent l'outil. Aucun des enfants de l'étude n'est systématiquement laissé seul devant l'ordinateur. L'hypothèse de départ voulant que, dans la réalité d'usage, les enfants les plus jeunes soient accompagnés est donc à pondérer car il ressort de l'étude que plus de la moitié d'entre eux ne le sont que « souvent » (21,87%) ou « parfois » (31,25%).

La mise à l'épreuve du modèle TAM a permis de montrer qu'il y avait bien, comme le modèle sociologique le prévoyait, un écart entre concepteurs et utilisateurs. Cette mise à l'épreuve a permis de montrer que la dimension qui cristallisait le plus l'écart entre concepteurs et utilisateurs était l'utilité. Pour ce qui est de la dimension utilisabilité, il y a cohérence des résultats entre cohortes. On peut noter que le score de l'utilisabilité, antécédent favorable dans le modèle Tam de l'utilité perçue, est relativement faible même s'il est positif.

On peut noter également qu'il n'y a pas d'écart dans la moyenne d'utilisabilité perçue pour les réponses concernant les enfants de moins de dix ans ou les enfants de plus de neuf ans. Il n'y a semble-t-il pas d'effet sur la perception de l'utilisabilité en fonction de la sonorisation totale ou partielle du contenu.

Cette enquête souffre du filtre des parents pour ce qui est du recueil des avis des utilisateurs. Il pourrait être intéressant de la reproduire au niveau des inscrits du lycée pour voir si l'on retrouve les mêmes éléments entre concepteurs de ces niveaux-là et utilisateurs à même d'exprimer leur retour.

La dimension la plus divergente est l'utilité. Or, d'après A. Tricot, elle est définie comme « *relevant du domaine général de la pédagogie, des didactiques.* » On retrouve donc ici une dimension pédagogique, celle-là même qui est à l'origine du questionnaire, mais qui n'a pas

été formulée en tant que telle. La poursuite de cette réflexion pourrait donc porter sur l’EIAH lui-même et tenter de répondre à la question de savoir qu’elle est la plus-value apportée par la sonorisation des différents éléments ? Cette plus-value est-elle pédagogique ? Ergonomique ? Dépend-elle de ses modalités de jouabilité ?

Depuis le début de cette étude, les contenus créés pour le primaire ont été retenus pour participer à la mise en place du projet D’Col. La phase de test, en collège, de l’outil, a permis dans certains collèges, de mettre en exergue un gain en méthodologie de la part des bénéficiaires de l’expérimentation. Ce gain de méthodologie semble lié à la structure de l’outil où les rappels de cours précèdent les activités.

Marcel Lebrun, en conclusion de son intervention à Ludovia 2013, rappelait que si les outils sont là, la cohérence de leur mise en œuvre relevait des enseignants. Aussi la question qui se pose à nous, dans le cadre des futures commandes aux concepteurs est-elle, peut-être de façon générale :

Comment peut-on, au-delà des savoirs, cacher de la pédagogie dans l’outil... et que l’apprenant la trouve ?

Bibliographie

Madeleine Akrich, Les objets techniques et leurs utilisateurs, de la conception à l'action. In Nicolas Dodier, Laurent Thévenot, *Raisons pratiques*, n°4, « les objets dans l'action » (pp. 35-57), Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 1993.

Lee Cronbach, « Coefficient alpha and the internal structure of tests », *Psychometrika*, vol. 16, no 3, 1951, p. 297-334.

Fred Davis, (1989), "Perceived usefulness, perceived ease of use, and user acceptance of information technology", *MIS Quarterly*, 13(3): 319–340

Fishbein, M. & Ajzen, I. (1975). *Belief, attitude, intention, and behavior: An introduction to theory and research*. Reading, MA: Addison-Wesley

William Gosset, in *Biometrika*, 1908.

Rensis Likert (1932). "A Technique for the Measurement of Attitudes". *Archives of Psychology* 140: 1–55.

André Tricot et al., Utilité, utilisabilité, acceptabilité : interpréter les relations entre trois dimensions de l'évaluation des EIAH. In C. Desmoulins, P. Marquet et D. Bouhineau (Eds), *Environnement informatique pour l'apprentissage humain* (pp 391-402), Paris : ATIEF/INRP, 2003.

Annexes

Annexe 1 : Eléments du questionnaire d'origine

UTILITE PERCUE: Davis, 1989, tables p

Revised 6 items scale for perceived usefulness worded towards CHART-MASTER

Item No.	Candidate item for psychometric measures for perceived usefulness
1	Using CHART-MASTER in my job would enable me to accomplish tasks more quickly.
2	Using CHART-MASTER would improve my job performance.
3	Using CHART-MASTER in my job would increase my productivity.
4	Using CHART-MASTER would enhance my effectiveness on the job.
5	Using CHART-MASTER would make it easier to do my job.
6	I would find CHART_MASTER useful in my job.

 Sprouts - <http://sprouts.aisnet.org/9-37>

FACILITE D'UTILISATION PERCUE: Davis, 1989

Revised 6 items scale for perceived ease of use worded towards CHART-MASTER

Item No.	Candidate item for psychometric measures for perceived usefulness
1	Learning to operate CHART-MASTER would be easy for me.
2	I would find it easy to get CHART-MASTER to do what I want to do.
3	My interaction with CHART-MASTER would be clear and understandable.
4	I would find CHART-MASTER flexible to interact with.
5	It would be easy for me to become skillful at using CHART-MASTER.
6	I would find CHART-MASTER easy to use.

 Sprouts - <http://sprouts.aisnet.org/9-37>

Annexe 2 : Questions aux concepteurs

Q1 Vous êtes : un homme / une femme

Q2 Vous avez été utilisateur direct d'OutilAuteur * attention une seule réponse possible

Q3 Quel est votre âge ?

Q4 Vous travaillez ou vous travailliez ?

Q5 Vous êtes spécialisé ?

Q6 Vous pensez que les élèves travaillent mieux quand ils utilisent des compléments en ligne.

Q7 Vous pensez que les élèves comprennent plus vite comment réaliser les exercices en utilisant les exercices interactifs

Q8 Vous pensez que l'entraînement en ligne est très utile pour les élèves.

Q9 Vous pensez qu'il est plus facile d'apprendre avec ce système qu'avec le système classique.

Q10 Vous pensez que les exercices en ligne améliorent l'efficacité de l'apprentissage des élèves.

Q11 A quel type d'élèves s'adresse ce genre de support?

Q12 A quel type d'élèves serait-il le plus profitable?

Q13 Vous pensez qu'il est possible pour les élèves d'interagir facilement avec le site en ligne.

Q14 Vous pensez qu'il est facile pour les élèves d'utiliser le système en ligne.

Q15 Vous pensez que les élèves n'ont pas de problème pour apprendre à naviguer dans le site.

Q16 Vous pensez que les interactions de l'élève avec la plateforme de diffusion sont claires et compréhensibles.

Q17 Vous pensez que l'élève arrive toujours à faire ce qu'il veut faire sur la plateforme.

Q18 Vous pensez qu'apprendre à utiliser la plateforme est facile pour les élèves.

Q19 Vous pensez que les élèves utilisent seuls la plateforme.

Q20 Vous pensez qu'il vaudrait mieux qu'ils soient accompagnés.

Q21 Quelle durée moyenne pensez-vous qu'il soit bon qu'un élève passe devant l'application chaque jour?

Q22 Quelle est la durée moyenne de réalisation d'une activité que vous avez conçue?

Q23 Quelles sont pour vous les limites de l'outil?

Q24 Quels sont pour vous les atouts de l'outil?

Q25 Vous pensez que les élèves sont motivés pour utiliser l'outil.

Q26 Vous pensez que les élèves sont motivés pour apprendre avec l'outil.

Q27 Vous pensez que les parents contraignent leur enfant à apprendre avec l'outil.

Q28 Vous pensez que les élèves sont curieux et aiment à apprendre avec l'outil.

Annexe 3 : Questions aux utilisateurs

Q1 L'utilisateur est un garçon / une fille

Q2 Quel est son âge ?

Q3 Comment est-il scolarisé ?

Q4 Je trouve que mon enfant travaille mieux depuis la mise en place d'un accompagnement sur internet.

Q5 Je pense qu'il comprend plus vite comment réaliser les exercices.

Q6 Je trouve l'entraînement en ligne très utile pour mon enfant.

Q7 Je pense qu'il est plus facile d'apprendre avec ce système qu'avec le système classique.

Q8 Je pense que les exercices en ligne améliorent l'efficacité de l'apprentissage de mon enfant.

Q9 Combien de temps dure une séance d'utilisation d'AtoutCned?

Q10 Votre enfant travaille-t-il seul avec AtoutCned?

Q11 Je pense qu'il est possible d'interagir facilement avec le site en ligne.

Q12 Je trouve AtoutCned facile à utiliser.

Q13 Mon enfant n'a pas eu de problème pour apprendre à naviguer dans le site.

Q14 Les interactions de mon enfant avec AtoutCned sont claires et compréhensibles.

Q15 Mon enfant arrive toujours à faire ce qu'il veut faire sur AtoutCned.

Q16 Apprendre à utiliser AtoutCned a été facile pour mon enfant.

Q17 Quels sont pour vous les atouts de l'outil?

Q18 Quelles sont pour vous les limites de l'outil?

Q19 Vous trouvez que votre enfant est motivé pour utiliser AtoutCned.

Q20 Vous trouvez que votre enfant est motivé pour apprendre avec AtoutCned.

Q21 Votre enfant demande à utiliser AtoutCned de lui-même.

Q22 Vous êtes avec votre enfant devant l'ordinateur quand il utilise AtoutCned.

Annexe 4 : Résumé des réponses des concepteurs

Résumé

Q1 Vous êtes:



Q2 Vous avez été utilisateur direct d'OutilAuteur

en tant qu'enseignant nommé au Cned. 5 38%

dans le cadre d'un contrat ponctuel. 5 38%

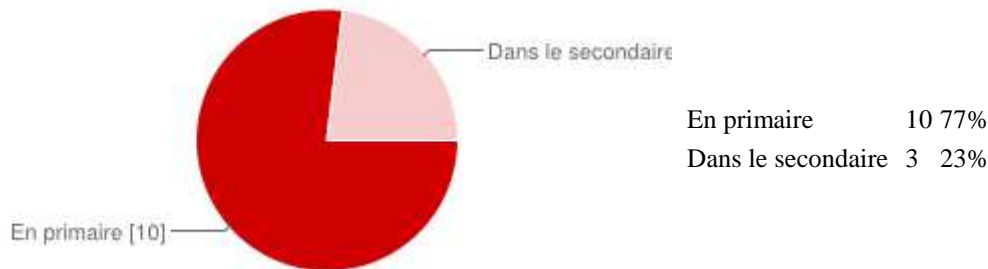
Vous ne l'avez pas utilisé directement, vous avez utilisé des gabarits 5 38%

Les utilisateurs peuvent cocher plusieurs cases, donc les pourcentages peuvent être supérieurs à 100 %.

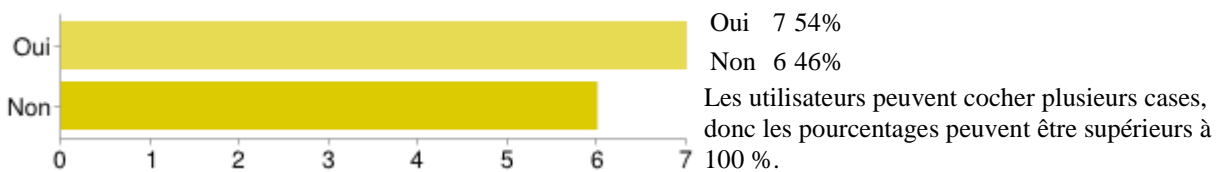
Q3 Quel est votre âge ?

56, 53, 52, 56, 51, 38, 35, 45, 48, 60, 53, 54, 38 ans

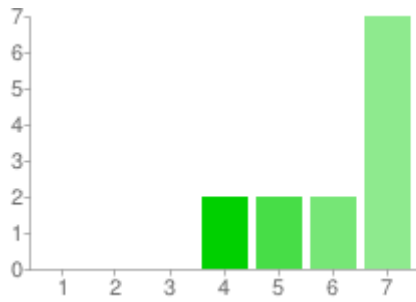
Q4 Vous travaillez ou vous travaillez :



Q5 Vous êtes spécialisé :



Q6 Vous pensez que les élèves travaillent mieux quand ils utilisent des compléments en ligne.

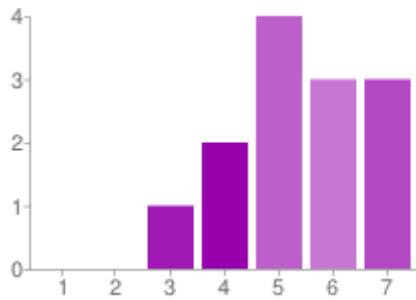


Pas du tout d'accord.

Tout à fait d'accord.

1 - Pas du tout d'accord.	0 0%
2	0 0%
3	0 0%
4	2 15%
5	2 15%
6	2 15%
7 - Tout à fait d'accord.	7 54%

Q7 Vous pensez que les élèves comprennent plus vite comment réaliser les exercices en utilisant les exercices interactifs

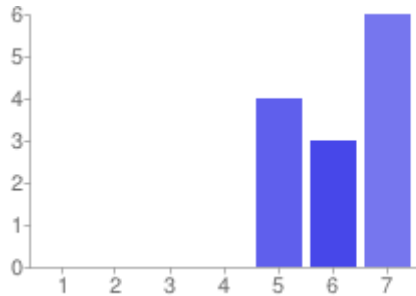


Pas du tout d'accord.

Tout à fait d'accord.

1 - Pas du tout d'accord.	0 0%
2	0 0%
3	1 8%
4	2 15%
5	4 31%
6	3 23%
7 - Tout à fait d'accord.	3 23%

Q8 Vous pensez que l'entraînement en ligne est très utile pour les élèves.

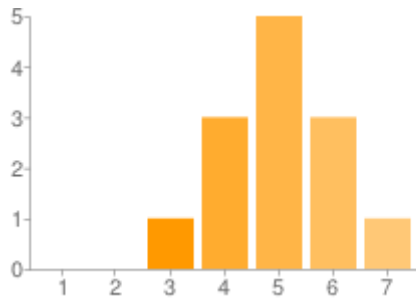


pas du tout d'accord.

Tout à fait d'accord.

1 - pas du tout d'accord.	0 0%
2	0 0%
3	0 0%
4	0 0%
5	4 31%
6	3 23%
7 - Tout à fait d'accord.	6 46%

Q9 Vous pensez qu'il est plus facile d'apprendre avec ce système qu'avec le système classique.



Pas du tout d'accord.

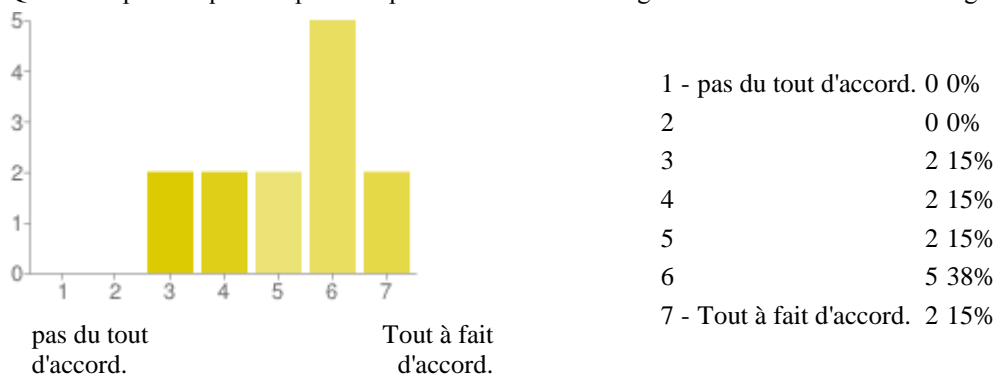
Tout à fait d'accord.

1 - Pas du tout d'accord.	0 0%
2	0 0%
3	1 8%
4	3 23%
5	5 38%
6	3 23%
7 - Tout à fait d'accord.	1 8%

Q12 A quel type d’élèves serait-il le plus profitable?

À des élèves qui peuvent aussi faire appel à un adulte compétent en cas de difficulté importante.
Profitable pour tous les élèves et même des adultes.
Tous y compris formation pour adultes
Les bons élèves.
élèves ayant besoin d'un complément d'apprentissage (remédiation-consolidation des acquis)
tous
L'entraînement est nécessaire pour tous, ce de travail est profitable à tous.
Ces supports sont profitables à tous les élèves ayant besoin de travailler, d'approfondir ou de consolider leurs connaissances, mais peut-être qu'ils peuvent être particulièrement intéressants pour des élèves qui ont "décroché" des apprentissages classiques et qui peuvent être davantage motivés par l'usage de l'outil informatique.
- à ceux déjà bien dégoûtés qui vont s'y amuser - à ceux qui ont de vrais besoin d'approfondissement et qui devront réellement être aidés par un adulte pour progresser
Il est assez difficile de répondre à cette question. Au demeurant il y a plusieurs profils possibles - ci-dessous une forme de hiérarchisation de la réponse : 1/L'élève qui ne bénéficie pas d'apprentissage en présence d'un enseignant et qui a pour seul recours l'outil en ligne, doit, sans véritablement le conscientiser, lui accorder une importance des plus grandes et ainsi s'appuyer avec confiance sur ce qui lui est proposé. Je pense au demeurant que la médiation d'un adulte - même non expert - est complémentaire pour recueillir certaines interrogations de l'enfant et le guider dans sa réflexion (sans nécessairement lui apporter les réponses à ses questions). 2/L'élève "décrocheur" qui a perdu confiance dans le système "normé", celui dont l'estime de soi a été blessée lors d'apprentissages disciplinaires, peut renouer avec la discipline en question (la discipline symbolisant aussi la mauvaise relation qu'il a pu avoir avec l'enseignant). 3/L'enfant "frondeur" qui a du mal à se conformer aux contraintes de l'école (maths à une heure précise, géographie pendant 45 mn....) et qui a besoin au-delà de l'apprentissage d'être "acteur" de son temps, de son rythme, de la manipulation des ressources proposées. 4/L'enfant "curieux" des nouveautés, des nouvelles modalités d'enseignement peut aussi trouver un intérêt tout particulier à ce type d'outil qui le lie à l'évolution technologique.
A des élèves en difficulté plus ou moins grande dont certaines compétences sont à consolider. Des élèves ayant besoin de plus de temps pour assimiler, comprendre et retrouver ou trouver une certaine confiance dans leurs connaissances. Des enfants ou adultes ayant besoin d'un soutien et d'encouragements, ce qui existe via les remédiations.
A des élèves entre 2 niveaux.
Scolarisation à domicile et enfants itinérants avec un soutien parental
Les élèves qui souhaitent mettre à profit ce qu'ils viennent d'apprendre sur leur manuel pour avoir une réponse directe par rapport à leur apprentissage.

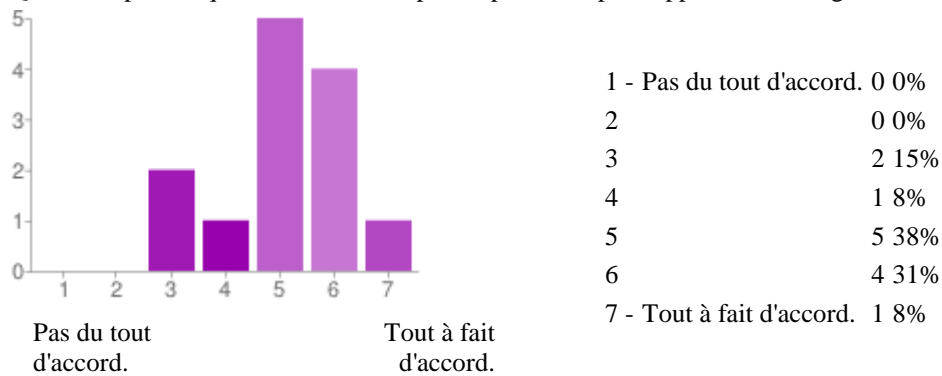
Q13 Vous pensez qu’il est possible pour les élèves d’interagir facilement avec le site en ligne.



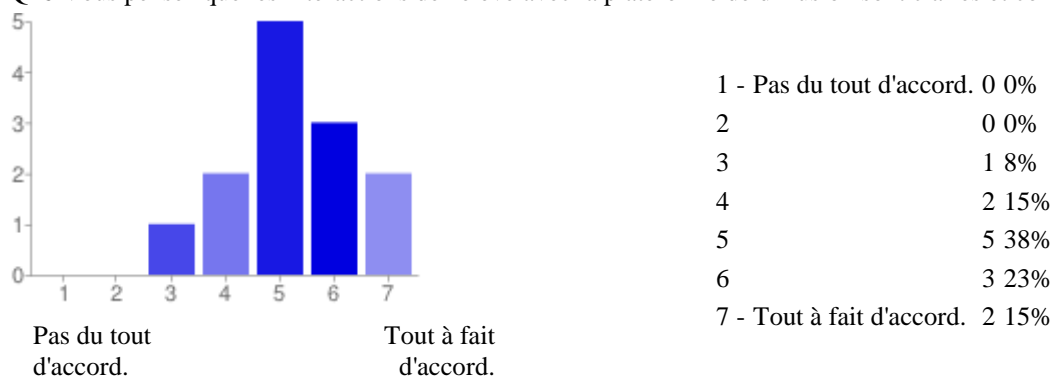
Q14 Vous pensez qu'il est facile pour les élèves d'utiliser le système en ligne.



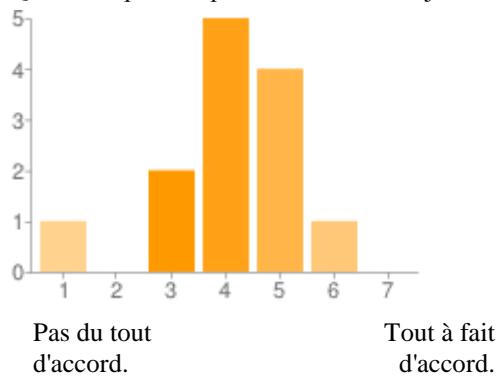
Q15 Vous pensez que les élèves n'ont pas de problème pour apprendre à naviguer dans le site.



Q16 Vous pensez que les interactions de l'élève avec la plateforme de diffusion sont claires et compréhensibles.

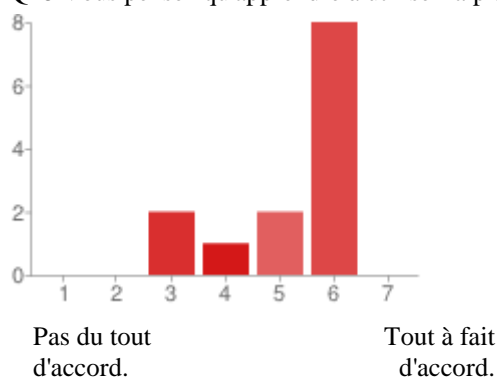


Q17 Vous pensez que l'élève arrive toujours à faire ce qu'il veut faire sur la plateforme.



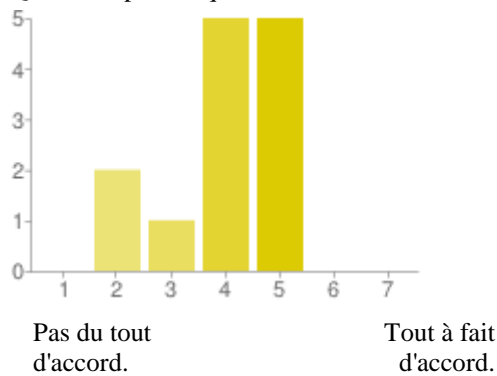
1 - Pas du tout d'accord.	1 8%
2	0 0%
3	2 15%
4	5 38%
5	4 31%
6	1 8%
7 - Tout à fait d'accord.	0 0%

Q18 Vous pensez qu'apprendre à utiliser la plateforme est facile pour les élèves.



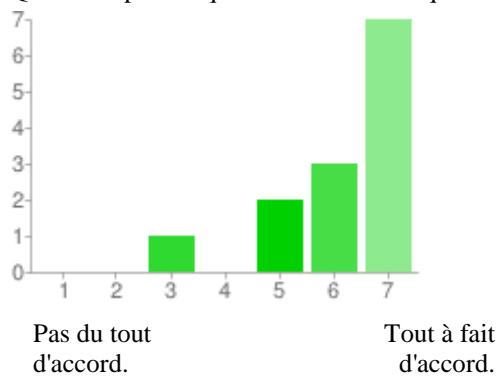
1 - Pas du tout d'accord.	0 0%
2	0 0%
3	2 15%
4	1 8%
5	2 15%
6	8 62%
7 - Tout à fait d'accord.	0 0%

Q19 Vous pensez que les élèves utilisent seuls la plateforme.



1 - Pas du tout d'accord.	0 0%
2	2 15%
3	1 8%
4	5 38%
5	5 38%
6	0 0%
7 - Tout à fait d'accord.	0 0%

Q20 Vous pensez qu'il vaudrait mieux qu'ils soient accompagnés.



1 - Pas du tout d'accord.	0 0%
2	0 0%
3	1 8%
4	0 0%
5	2 15%
6	3 23%
7 - Tout à fait d'accord.	7 54%

Q21 Quelle durée moyenne pensez-vous qu'il soit bon qu'un élève passe devant l'application chaque jour?

1h30
1h30
15 minutes
45 minutes
10 minutes
45mn
2 fois 20 à 30 minutes
30 minutes
1 heure
3 à 4 heures si c'est son seul mode d'apprentissage. Moins si c'est un complément ou un entraînement.
30 mn
entre 45 min et 1h30
1h30

Q22 Quelle est la durée moyenne de réalisation d'une activité que vous avez conçue?

25 minutes
1h
5 minutes
1 heure
3 minutes
5mn
un exercice < 5 min
10 minutes
5 à 10 minutes
45 mn environ
1 h 15
45 min
45min-1h

Q23 Quelles sont pour vous les limites de l'outil?

Un élève qui n'a pas évalué sa position peut se retrouver en difficulté. Certaines aides ne sont peut-être pas suffisamment parlantes.
Certains contenus n'ont pas encore une qualité optimale pour l'élève.
Pbs techniques. Nécessité de "séquencer" les apprentissages, je fais une AI par rapport à la séquence du manuel... Envie d'enchaîner AI sans référence au manuel.
L'outil n'est pas du tout adapté aux possibilités techniques des machines actuelles. Il est obsolète depuis longtemps déjà.
pas d'interaction
interaction élève/enseignant
Il est souvent possible de réaliser certains travaux sans n'avoir rien compris, en déplaçant les objets, en reliant, en tournant les rouleaux du bandit manchot. Aléatoirement. On finit par trouver la bonne réponse sans avoir cherché et compris quoi que ce soit.
Il restera difficile pour un enfant en grandes difficultés d'utiliser cet outil et de le mettre à profit pour améliorer ses compétences s'il n'est pas accompagné.
piètre gestion des sons.
Tout dépend de l'objectif poursuivi et des modalités d'utilisation. Concernant un enfant dont l'enseignement principal se ferait en ligne, ce serait :

1/qu'il ne mette pas en lien les diverses connaissances construites et "cloisonne" les disciplines - qu'il ne prenne pas conscience des inférences. 2/qu'il "normalise" de mauvaises procédures de réflexion - à savoir que la réussite à des exercices due à des "hasards" l'amène à construire des règles erronées.
La taille de l'écran. Il faut souvent faire un choix entre l'image illustrative et le bouton sons pour laisser la place au corps de l'exercice et à la remédiation qui doit s'afficher après chaque essai. La finesse des remédiations est difficile mettre en place. C'est vite une usine à gaz ou l'élève passe plus de temps à lire les remédiations qu'à faire. Certaines typologies pourtant très utiles comme le surlignage sont à éviter du fait de la difficulté d'utilisation avec précision pour l'élève. La conception sur l'outil est bien spécifique et n'est pas la transcription numérique d'un exercice papier.
Les contraintes que nous, nous avons rencontrées: format des exercices, lisibilité...
Le côté répétitif et automatique. L'autoévaluation. Proposition d'activités tenant compte du niveau réel de l'élève.

Q24 Quels sont pour vous les atouts de l'outil?

Il offre dans la majorité des cas, un travail en autonomie, des réponses immédiates, des conseils ciblés, des documents fiables.
Personnalisation du travail.
Interactivité. Aspect ludique Réponse immédiate.
Adapté pour de très vieilles machines.
outil attrayant souplesse d'utilisation pas de contrainte de temps
répétition remédiation outils différents
Ils sont interactifs, on n'écrit pas, c'est plus "drôle" et rapide pour un enfant. La consigne est oralisée, on comprend le travail à effectuer. Les exercices peuvent être refaits. Ils amènent une correction. Ils permettent aussi d'avoir en conclusion un rappel, des conseils.
Il permet un usage en autonomie d'autant plus s'il est utilisé avec le tutorat. Il permet d'approfondir une notion en particulier ou de faire des révisions de façon plus générale. Le côté interactif est sans aucun doute plus motivant pour des enfants en difficultés ou des enfants ayant des notions à consolider.
assez grande variété d'activités
1/ La mise en place de stratégies multiples : - pour avoir une idée globale de ce qui "l'attend" par la configuration d'une page, d'une activité... -pour comprendre une consigne et identifier les indices, les aides visuelles, sonores qui lui permettront de guider sa réflexion, -pour mobiliser ses acquis au service de ce qui lui est demandé. 2/La gestion de soi : - un développement graduel de la confiance en soi. L'élève est obligé de se mobiliser plus que dans une salle de classe, où les aides sont directes et diverses (camarades qui "soufflent", répétition de ce que quelqu'un a déjà dit, mimique de l'élève qui appelle une aide du maître, aide directement sollicitée...). L'implication est logiquement plus importante puisque l'élève est en partie seul : lui et l'outil. Il est donc l'artisan qui petit à petit s'approprie l'outil, sa manipulation, qui régule ses erreurs, qui développe des stratégies intellectuelles et fonctionnelles. Il se mobilise intellectuellement. Rappel : Je pense qu'il est important que l'enfant puisse partager son questionnement avec quelqu'un. Il est

également important que l'adulte l'amène à prendre conscience de ce qu'il sait, puisse le faire parler sur ce qu'il a appris, sur ses difficultés et réussites. Ceci sans que l'adulte accompagnant soit expert dans la/les disciplines. L'âge de l'enfant est également important quant à l'autonomie de pratique.

Le nombre de typologies utilisables. La quantité d'exercices possibles visant des compétences différentes et parfois très fines.

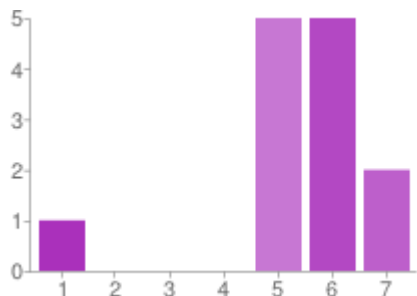
La quantité de ressource d'aide à mettre en place (Pop Up, action au survol, fiche descriptive, remédiation à la question, à l'exercice....)

Dans l'idéal, les élèves devraient avoir accès à tous les exercices traitant de la même notion sur tous les niveaux.

Interactivité, relations avec le socle commun de compétences et le CECR

L'accompagnement de l'élève pour trouver les bonnes réponses.

Q25 Vous pensez que les élèves sont motivés pour utiliser l'outil.

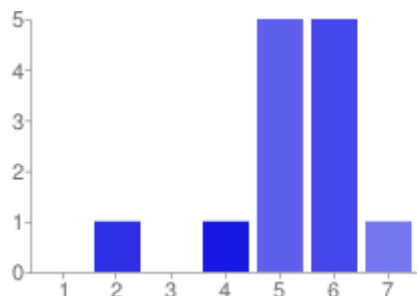


Pas du tout d'accord.

Tout à fait d'accord.

1 - Pas du tout d'accord.	1 8%
2	0 0%
3	0 0%
4	0 0%
5	5 38%
6	5 38%
7 - Tout à fait d'accord.	2 15%

Q26 Vous pensez que les élèves sont motivés pour apprendre avec l'outil.

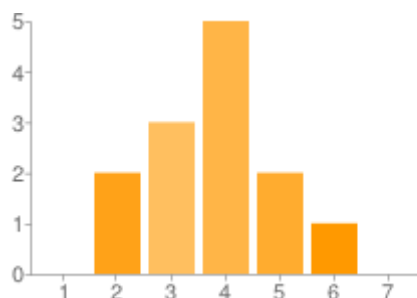


Pas du tout d'accord.

Tout à fait d'accord.

1 - Pas du tout d'accord.	0 0%
2	1 8%
3	0 0%
4	1 8%
5	5 38%
6	5 38%
7 - Tout à fait d'accord.	1 8%

Q27 Vous pensez que les parents contraignent leur enfant à apprendre avec l'outil.

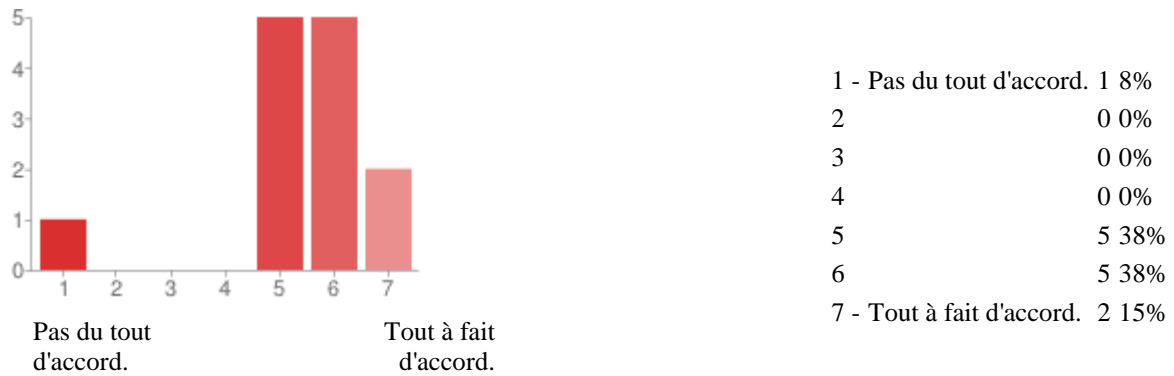


Pas du tout d'accord.

Tout à fait d'accord.

1 - Pas du tout d'accord.	0 0%
2	2 15%
3	3 23%
4	5 38%
5	2 15%
6	1 8%
7 - Tout à fait d'accord.	0 0%

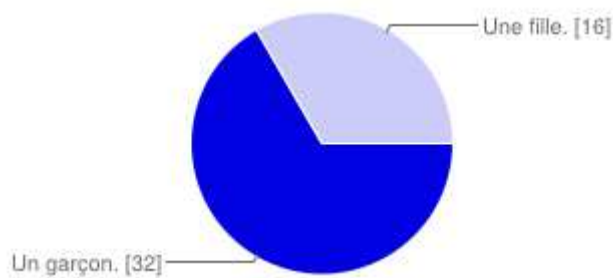
Q28 Vous pensez que les élèves sont curieux et aiment à apprendre avec l'outil.



Annexe 5 : Résumé des réponses des utilisateurs

Résumé

Q1 L'utilisateur d'AtoutCned est :



Un garçon. 32 67 %

Une fille. 16 33 %

Q2 Quel est son âge ?

9, 11, 10, 6, 8, 8, 9, 10, 10, 9, 9, 8, 8, 11, 7, 9, 8, 12, 9, 11, 9, 9, 5, 11.5, 14, 10, 6, 9, 9, 8, 5.5, 13, 8, 9, 9, 6, 9, 10, 7, 12, 10, 10, 14, 7, 9, 8, 9, 7.

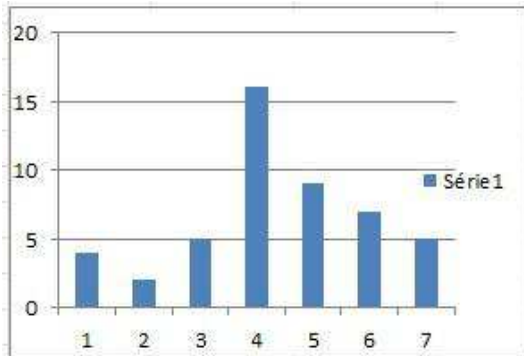
Q3 Comment est-il scolarisé?

Il est scolarisé en école ou collège. 41 82 %

Il est scolarisé à distance par le Cned. 8 16 %

Il n'est plus scolarisé. 1 2 %

Q4 Je trouve que mon enfant travaille mieux depuis la mise en place d'un accompagnement sur internet.



1 4 8 %

2 2 4 %

3 5 10 %

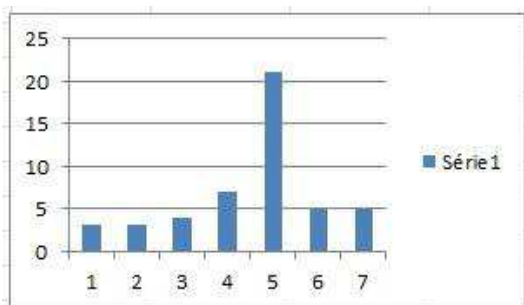
4 16 33 %

5 9 19 %

6 7 15 %

7 5 10 %

Q5 Je pense qu'il comprend plus vite comment réaliser les exercices.



1 3 6 %

2 3 6 %

3 4 8 %

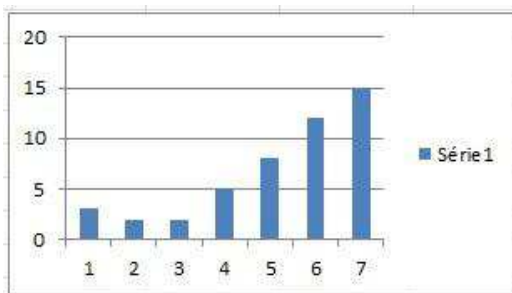
4 7 15 %

5 21 44 %

6 5 10 %

7 5 10 %

Q6 Je trouve l'entraînement en ligne très utile pour mon enfant.



1 3 6 %

2 2 4 %

3 2 4 %

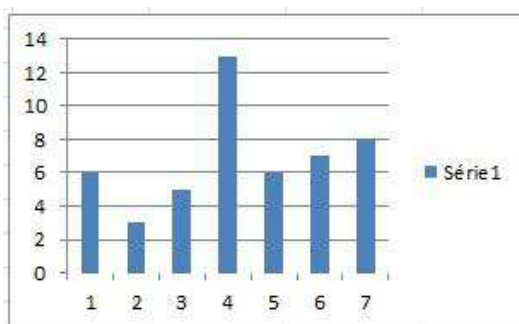
4 5 11 %

5 8 17 %

6 12 26 %

7 15 32 %

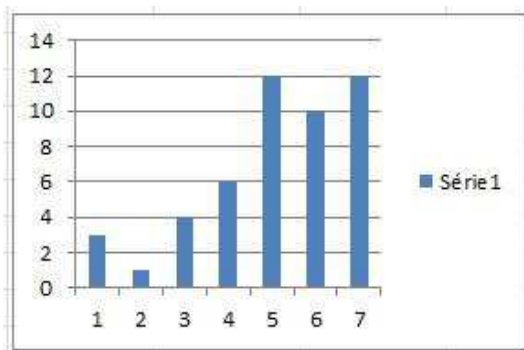
Q7 Je pense qu'il est plus facile d'apprendre avec ce système qu'avec le système classique.



1 6 13 %

- 2 3 6 %
- 3 5 10 %
- 4 13 27 %
- 5 6 13 %
- 6 7 15 %
- 7 8 17 %

Q8 Je pense que les exercices en ligne améliorent l'efficacité de l'apprentissage de mon enfant.



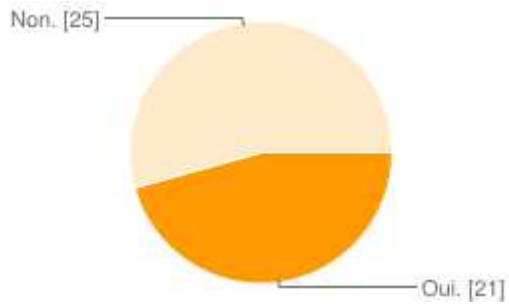
- 1 3 6 %
- 2 1 2 %
- 3 4 8 %
- 4 6 13 %
- 5 12 25 %
- 6 10 21 %
- 7 12 25 %

Q9 Combien de temps dure une séance d'utilisation d'AtoutCned?

45
1h
1 heure
30 mn
45 minutes
30 min
1 heure

20 min
15 min
30min
1 HEURE
30 minutes
20 minutes
1 heure
15
15 a 20 mn
1 heure
1h
15 min
20 minutes
35 minutes
15 min
2h
15
1 h 30
5min
5mn
1heure
10 mn
1 h
50 minutes
30mn
5 minutes
15 minutes
1/2 heure
30 MIN
10mn
20 min
15 minutes
30min
30 mn pour 4 ou 5 ex

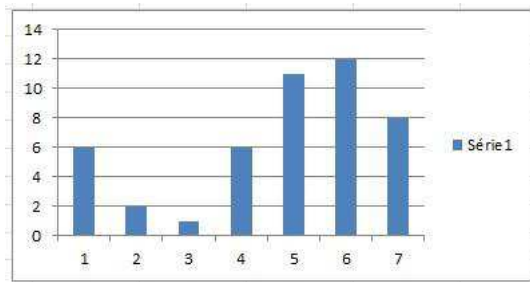
Q10 Votre enfant travaille-t-il seul avec AtoutCned?



Oui. 21 46 %

Non. 25 54 %

Q11 Je pense qu'il est possible d'interagir facilement avec le site en ligne.



1 6 13 %

2 2 4 %

3 1 2 %

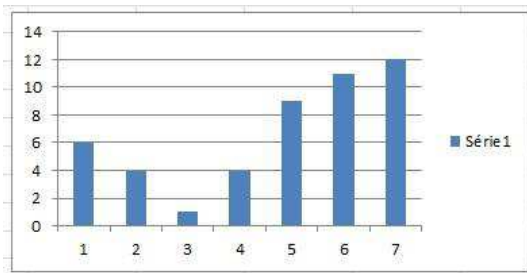
4 6 13 %

5 11 24 %

6 12 26 %

7 8 17 %

Q12 Je trouve AtoutCned facile à utiliser.



1 6 13 %

2 4 9 %

3 1 2 %

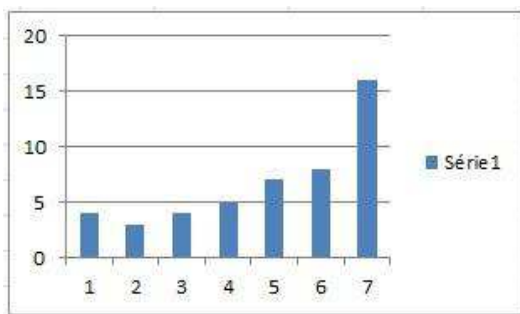
4 4 9 %

5 9 19 %

6 11 23 %

7 12 26 %

Q13 Mon enfant n'a pas eu de problème pour apprendre à naviguer dans le site.



1 4 9 %

2 3 6 %

3 4 9 %

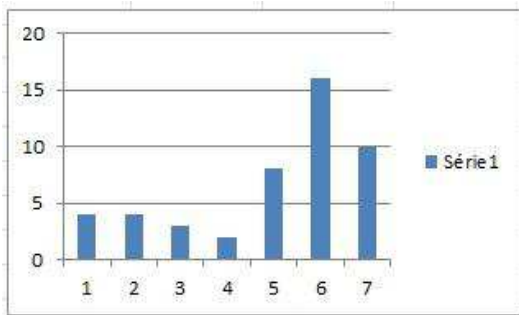
4 5 11 %

5 7 15 %

6 8 17 %

7 16 34 %

Q14 Les interactions de mon enfant avec AtoutCned sont claires et compréhensibles.



1 4 9 %

2 4 9 %

3 3 6 %

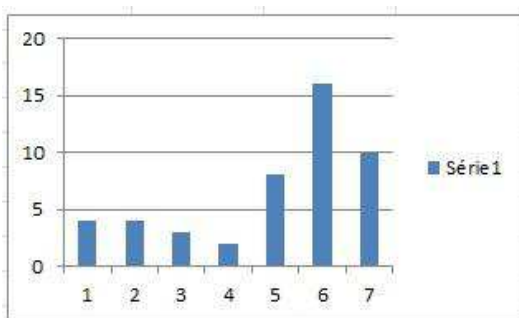
4 2 4 %

5 8 17 %

6 16 34 %

7 10 21 %

Q15 Mon enfant arrive toujours à faire ce qu'il veut faire sur AtoutCned.



1 5 11 %

2 3 6 %

3 5 11 %

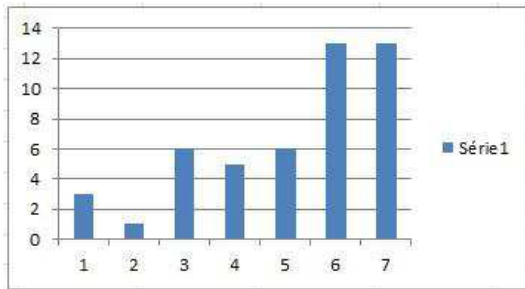
4 7 15 %

5 9 19 %

6 12 26 %

7 6 13 %

Q16 Apprendre à utiliser AtoutCned a été facile pour mon enfant.



1 3 6 %

2 1 2 %

3 6 13 %

4 5 11 %

5 6 13 %

6 13 28 %

7 13 28 %

Q17 Quels sont pour vous les atouts de l'outil?

les fiches descriptives, les outils qui lui permettent de travailler sur chaque exercice (surligneurs, etc)
entraînement
Un très bon outil pour compléter les apprentissages faits à l'école. Par contre il aurait été incapable d'effectuer les activités en début d'année scolaire. Le fait d'avoir commencé le soutien scolaire avec le CNED en milieu scolaire a été d'une très grande aide.
Temps illimité, l'enfant travaille à son rythme. Textes intéressants et amusants
ludique l'enfant peut tout faire tout seul s'il le désire
Certaines des questions précédentes ne s'appliquent pas vraiment à ma fille car elle est scolarisée à l'étranger et AtoutCned me permet de lui apprendre le français (lu et écrit)
L'enseignement est de qualité et permet à l'enfant de progresser petit à petit pour acquérir une vraie base de la langue Française.
organisation des apprentissages en chapitre. On peut facilement aller sur le point que l'on souhaite apprendre. Niveaux de difficultés plus évolutifs et approfondis que monde école.

renforce les apprentissages de façon efficace. L'enfant peut travailler de façon quasi autonome assez rapidement. La progression pédagogique est très bien conçue Les documents utilisés sont souvent stimulants L'enfant est stimulé par son autonomie d'apprentissage et par sa réussite qu'il visualise. Il est aussi stimulé par la possibilité de refaire certains exercices pour améliorer sa réussite et assurer son apprentissage
le fait que tout se fasse par ordinateur , et est disponible a toute heure.
Accessible a tout moment. Version de l'enfant et version corrigée : l'enfant voit ses erreurs, et peut s'améliorer. Les exercices sont progressifs. Les consignes sont claires.
interactivité, aspect visuel, progression en douceur
Complémentarité avec les cours - Développement des connaissances - Test en fin de cours pour connaître le niveau de l'élève -
utilisation de l'outil informatique par l'enfant correction en direct des exercices possibilité de s'évaluer avec les tests finaux
Mon enfant peut revoir ce qu'il a fait dans le cahier.
Mon enfant est motivé pour avoir un tick vert à côté de l'activité. C'est interactif et autonome comme travail donc ça me permet de travailler avec un de mes enfants pendant que l'autre fait son atout Cned
Mon enfant devient de plus en plus autonome. Il a appris à lire plutôt facilement. J'aime beaucoup le système de fonctionnement et de révisions. Ça rend le Cned normal beaucoup plus facile pour lui
Nous habitons en RD Congo et le système classique ne marche pas de tout dans des endroits pareil sans service postal - alors AtoutCned est faisable pour nous.
Possibilité de corriger ces erreurs. Les 2 tests au départ et à la fin avec les exercices au milieu permettent en fait de revoir les notions à savoir 3 fois ce qui permet une bonne assimilation (rabâchage)
Flexibilité
Les exercices sont intéressants et les commentaires de correction aussi. Utile pour apprendre
C'est ludique et il prend du plaisir à faire les exercices et voir ses scores.
les cours sont clairs et les exercices sont utiles pour mon enfant et tout est parfait.
aucun
J'aime la possibilité qui est laissée à enfant de pouvoir se corriger dans les exercices en lui donnant une indication sur sa/ses fautes.
Pour l'enfant, une sensation d'indépendance et de récréation après des notions pas toujours faciles à apprendre. programme complet.
Faire des exercices complémentaires à ceux donnés par la maîtresse. Méthode progressive pédagogique que je n'ai pas le temps d'inventer moi-même. Facile d'utilisation.
exercices variés, permettant un bon apprentissage, plus motivant qu'un exercice papier pour mes enfants
Interactivité de l'apprentissage
plus d'autonomie
???
les atouts d'un outil digital : motivant parce que sur l'ordinateur, le casque aide à s'isoler et être attentif, la progression en unités courtes,

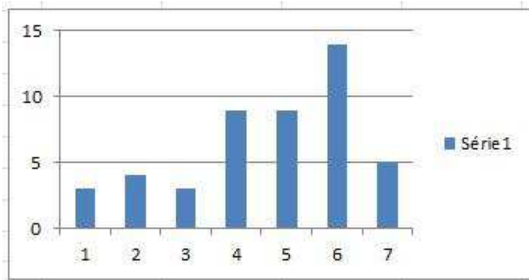
Le fait qu'il soit en ligne, avec les techniques qu'aiment les enfants, glosser, sélectionner, peut à lire !

Q18 Quelles sont pour vous les limites de l'outil?

Aucune
Le système peut être lent à répondre. Certains énoncés ne sont pas très clairs. Pas de vidéos ou de jeux.
Principalement la vitesse de téléchargement des exercices qui est affreusement longue : l'enfant décroche et perd sa concentration.
Lorsqu'une erreur est commise, notamment dans les tests finaux, il n'est pas toujours facile et clair de savoir à quel endroit cette erreur a été commise. Il est dommage également de ne pas pouvoir revenir en arrière si on s'aperçoit qu'on a fait une bêtise
Ne pas pouvoir imprimer les exercices.
pas vraiment de liens humains....c'est normale ca reste de l'ordinateur !!
Certains documents utilisent une écriture trop petite, je pense à certaines affiches de spectacles ou expos ou à certaines couvertures de livre.
le support est nul. J'ai envoyé 5 demandes d'aide et je n'ai reçu qu'une réponse qui n'a servi à rien. Moi même je n'arrivais à comprendre à l'exercice et je ne connais toujours pas la réponse 6 mois plus tard..
Étendre les exercices à la totalité du programme scolaire
Pour les maths manque d'explications et manque de support (ou aller chercher lorsqu'on ne comprend pas ??) Pour les tests, il n'y a pas de version corrigée. Certaines questions restent sans réponses pour l'enfant. Cela ne lui permet pas de progresser. Difficulté des accents pour les claviers qwerty. Les "copier coller" d'un clavier français en ligne ne sont pas évidents.
parfois qq bugs (scrollbar qui se replace en haut, validation impromptue,...) les explications ne sont pas toujours évidentes pour un enfant de 7 ans; pourrait être amélioré avec une petite vidéo de démo en plus de l'explication audio.
En français, les exercices sont parfois trop longs (surlignage en couleur par exemple, avec plusieurs couleurs) et trop complexes.
manipulation longue de l'outil informatique sur certains exercices quelques erreurs sur les corrections
La voix ("bravo", "parfait") est un peu infantilisante...
C'est qu'il y a parfois des erreurs dans la correction des exercices surtout les tests finaux. Ça met faux pendant que c'est correct. Et pour avoir le tick vert sur le test, parfois mon enfant a envie de refaire "faux" même s'il sait que c'est une erreur de l'ordinateur, pour avoir le total correct.
C'est qu'il y a parfois des erreurs dans la correction des exercices surtout les tests finaux. Ça met faux pendant que c'est correct. Et pour avoir le tick vert sur le test, parfois mon enfant a envie de refaire "faux" même s'il sait que c'est une erreur de l'ordinateur, pour avoir le total correct.
Il est dommage que l'outil ne fonctionne pas sur tablette iPad. De plus le fonctionnement sur mac pourrait être amélioré notamment pour les ascenseurs.
Il faudrait renouveler et étendre les exercices pour pouvoir mettre en place un entraînement régulier et continu.
Problème de saisie erronée qui donne un résultat faux alors que les infos saisies sont justes (utilisation sur Mac).
Baisse de motivation et suivi quasi impossible

l'environnement est un peu difficile à utiliser
Il n'y a pas de production écrite.
L'outil est performant mais seulement quand c'est pour une durée de 6 mois, je pense qu'il y a trop d'exercices avant d'arriver au test final ce qui retarde l'enfant dans la continuation du programme car il est aussi scolarisé et difficile de concilier les deux car trop de travail des deux côtés et du coup l'enfant ne peut pas terminer le programme avant la fin du semestre.
internet
J'aurais aimé un lien plus directe entre les notions apprissent sur le Cned en les exercices Atout Cned. Par exemple dire que les exercices de conjugaison de verbe être à l'imparfait correspondent au jour 3 de la semaine 10 du cahier de Cned.
Mettre un titre aux exercices pour ne pas être obligé de les ouvrir pour savoir précisément sur quoi ils portent.
Proposer une correction après chaque exercice et non après 3 exercices. L'idée est que l'enfant, s'il a des fautes, puisse être corrigé au premier exercice et de pouvoir s'entraîner sans faute sur les deux autres exercices au lieu de répéter sa faute sur 3 exercices consécutifs.
Les exercices sont parfois un peu courts et ne permettent pas d'intégrer la leçon.
Interface pas conviviale du tout et programme comprend des bugs informatiques: reponses justes jugées par le système comme erronées.
Il faut "jongler" avec le programme. La maîtresse ne suit pas forcément exactement l'enchaînement du programme dans le même ordre que l'Education Nationale.
difficile de trouver les bons exercices: on est obligé de les passer un par un. Les activités avec des stylos de différentes couleurs ne sont pas toujours faciles à utiliser pour les enfants.
Interface tres lente, ne fonctionnant pas (ou tres mal) en Chine. Copies en ligne non accessibles malgré la reception d'emails nous les annoncant. Studio son ne fonctionnant pas sur Mac. Impossibilite d'envoyer les copies par email. Delai de correction des copies INACCEPTABLE (5 mois !)
mon fils s'est vite lasse peu ludique
Programmation du site digne des années 1980... Aucune convivialité pratique. Un système "borne" qui ne reconnaît pas les bonnes réponses lorsque plusieurs solutions sont possibles. EXTREMEMENT decevant...
sont manque de fluidité à l'écran (ascenceurs dans les ascenceurs par exemple), les textes de compte rendu de test sont paradoxaux, incompréhensibles (pour les enfants et pour les adultes) la complexité de l'outil le rends impossible à utiliser par l'enfant seul (alors qu'il le souhaiterait).
Lors de Norte dernière utilisation, les erreurs n'étaient pas bien mises en valeur.
Les identifiants et mot de passe du site CNED ne fonctionnent pas sur AtoutCNED (essayé à plusieurs reprises, sur 2 enfants différents, avec les login et mot de passe envoyés par le site AtoutCned lui meme !)
De manière générale, le CNED et Internet, ca fait 2. Au moins 10 ans de retard : login et mot de passe nouveaux chaque année, pas de paiement en ligne, réinscription a refaire en entier tous les ans, formats de fichiers restrictifs acceptés en téléchargement...
Dramatique.

Q19 Vous trouvez que votre enfant est motivé pour utiliser AtoutCned.



1 3 6 %

2 4 9 %

3 3 6 %

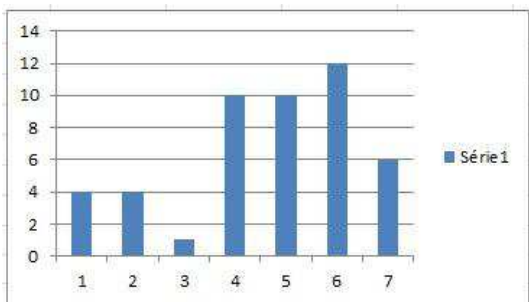
4 9 19 %

5 9 19 %

6 14 30 %

7 5 11 %

Q20 Vous trouvez que votre enfant est motivé pour apprendre avec AtoutCned.



1 4 9 %

2 4 9 %

3 1 2 %

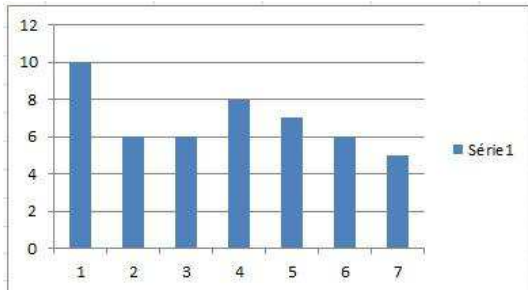
4 10 21 %

5 10 21 %

6 12 26 %

7 6 13 %

Q21 Votre enfant demande à utiliser AtoutCned de lui-même.



1 10 21 %

2 6 13 %

3 6 13 %

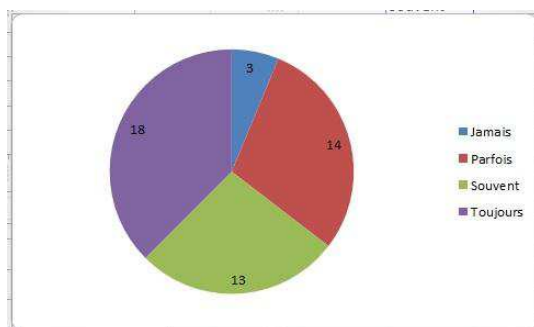
4 8 17 %

5 7 15 %

6 6 13 %

7 5 10 %

Q22 Vous êtes avec votre enfant devant l'ordinateur quand il utilise AtoutCned.



Jamais 3 6 %

Parfois. 14 29 %

Souvent. 13 27 %